

ainsi fait restera en force jusqu'à ce qu'un nouvel état ait été préparé et terminé en conformité de la loi.

12. A dater de la mise en vigueur du dit acte vingt-deux Victoria, chapitre seize, la somme payable par la corporation de la cité de Québec, pour l'entretien des écoles de la dite cité, en vertu du dit acte, a été et continuera d'être payable par la dite corporation au dit bureau des commissaires d'écoles catholiques romains de la cité de Québec, et au dit bureau des commissaires d'écoles protestants de la cité de Québec, d'une manière tout-à-fait indépendante de l'imposition ou du prélèvement de taxes quelconques par la dite corporation.

Bulletin Bibliographique.

FRANCE.

LE PLAY.—L'organisation du travail selon la coutume des ateliers et la loi du décalogue, par M. F. Le Play, sénateur, inspecteur-général des mines. 2e édition revue et corrigée, in-8° X11, 564 p. Tours 1870—Mame et fils.

M. Le Play a joué un grand rôle dans les expositions universelles de 1855, de 1862 et de 1867. Il s'y est occupé surtout de ce qu'on appelle aujourd'hui en Europe la science sociale, et après bien des recherches, il a trouvé tout bonnement au bout de ses travaux, ce que tant de lettrés et de savants s'obstinent à ne pas voir, que toute la science sociale est dans la religion chrétienne, et que le décalogue de Moïse complété par l'évangile de Jésus-Christ en est le formulaire le plus complet. Dans son ouvrage de la *Réforme Sociale*, et dans son utile publication *Les Ouvriers des Deux Mondes*, composée de monographies écrites par des hommes spéciaux de divers pays. M. Le Play a institué comme une grande enquête du travail et il en proclame les résultats dans ce livre remarquable qui paraissait juste à l'époque du plébiscite, c'est-à-dire un peu avant l'accomplissement des sombres prophéties qu'il contenait sur les résultats de la désorganisation sociale dans l'Europe Occidentale et particulièrement en France.

Le passage suivant résume tout le livre :

« La prospérité d'une nation se développe comme je dirai sous deux régimes fort différents ; mais elle se reconnaît partout à des caractères identiques. Les croyances religieuses sont graves dans tous les cœurs. L'harmonie et le bien-être se révèlent dans les rapports mutuels des classes pour la paix publique, dans la famille par la fécondité. Une jeunesse nombreuse dressée à l'obéissance et au travail suffit amplement à l'extension des ateliers, au recrutement des armées et à la multiplication de la race dans de florissantes colonies, conquises sur les régions incultes de la planète.

« La décadence d'une nation coïncide toujours avec la désorganisation des deux régimes qui créent la prospérité. Elle se manifeste chez les individus par la perte des croyances, dans la famille par la stérilité, dans l'état par la guerre civile. La population stationnaire ou décroissante, portée aux révolutions et à l'antagonisme ne suffit plus ni aux besoins des ateliers ni à la défense du sol. Se maintenant avec peine dans ses anciennes limites, la race ne prend aucune part aux nouveaux établissements que les peuples prospères fondent toujours en dehors de leurs métropoles. Ces caractères se sont de plus en plus accusés en France dans les générations successives de l'époque actuelle, aussi bien sous l'ancien régime en décadence que dans l'ère actuelle de révolution. Ils ne sont plus guère masqués que pour les écrivains, qui s'inquiétant peu de l'ordre moral, prennent exclusivement la richesse et les satisfactions sensuelles pour mesure de la prospérité. Quant à ces satisfactions elles-mêmes, l'histoire enseigne qu'elles prendraient bientôt fin, si on ne parvenait pas à donner un autre cours au mouvement qui nous entraîne. »

CANADA.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE de matière médicale et guide pratique des Sœurs de Charité de l'asile de la Providence, — seconde édition, 1186 pp. in-8°, royal. Montréal, 1870, E. Senécal, imp.

La première édition de cet ouvrage (1618 pp. in-8°) publiée à Montréal, en 1869, avait été imprimée par les Sœurs elles-mêmes, et les exemplaires reliés aussi par elles, forment un assez curieux échantillon du travail monastique en Amérique. Disons de suite que reliure et impression n'ont pas été surpassées par M. Senécal, dans la nouvelle édition que nous avons sous les yeux.

L'ouvrage est publié sous le patronage d'un certain nombre de professeurs de l'école de médecine et de chirurgie, de Montréal et il est dédié à Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Montréal. C'est un immense recueil de pharmacopée et de pathologie, suivi d'une table des maladies, d'une table générale des matières et d'un dictionnaire qui explique tous les mots techniques. Il y a aussi un petit traité de chirurgie, un chapitre très-important sur les poisons et antidotes et un mémorial thérapeutique ou table indicative des moyens à employer dans le traitement des maladies. Destiné surtout aux maisons des Sœurs de la Providence et des Sœurs de Charité, cet ouvrage est appelé à rendre de très-grands services, et nous croyons que les directeurs de bibliothèques paroissiales devraient s'empresse de le placer sur

les rayons de leurs bibliothèques. Les Sœurs de la Providence ont été aidées des conseils et de la collaboration de MM. les Drs. Trudel, Coderre, Rottot, Desjardins, Meunier et Grenier, qu'elles remercient dans leur préface. La bibliographie canadienne sera redevable d'un de ses plus beaux ouvrages aux bonnes religieuses à qui le pays doit d'ailleurs tant de reconnaissance à bien d'autres titres.

LOVELL.—Canadian Dominion Directory for 1871. 2562 p., grand in-8°. John Lovell 1871, Montréal.

Dans notre dernière livraison nous avons parlé presque avec enthousiasme de la grande publication des Œuvres de Champlain qui fait tant d'honneur à la librairie canadienne. Après M. Desbarats, M. Lovell vient à son tour nous donner un monument typographique étonnant pour un jeune pays comme le nôtre, quoique dans un tout autre genre.

Cet énorme volume, disons mieux ce volume-monstre, plus formidable que l'*Almanach des cent mille adresses* de Paris ou que l'énorme almanach de Londres est à la fois un dictionnaire historique et géographique du Canada et un almanach des adresses de toutes les villes, municipalités et paroisses des six provinces d'Ontario, de Québec, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve et de l'Île du Prince Edouard, car M. Lovell est si certain de l'entrée prochaine de ces deux dernières dans la confédération qu'il les a bravement annexées..... à son directory. En revanche, il y manque la Colombie Britannique et le Nord-Ouest. Manitoba y a toute une page.

Le livre commence par une esquisse historique ; vient ensuite une sorte d'itinéraire avec distances et voies de communications ; ensuite l'*Almanach* des adresses de chaque province, où chaque ville a de plus son histoire et sa statistique abrégées. Chaque province et la confédération elle-même ont ensuite leur organisation civile, religieuse, politique, tout ce qui concerne le commerce, les douanes, les postes, la milice, etc., etc., tout cela détaillé dans de longues listes et résumé dans d'excellents tableaux statistiques. Parmi ces tableaux il y en a un de toute la presse des six provinces. Nous y remarquons cependant l'omission de cinq publications de la Province de Québec, dont quelques unes sont très importantes : la *Revue Canadienne* et le *Canadien Naturaliste* (mensuelles), la *Gazette des Familles* et le *Franc-Parleur* (hebdomadaires) à Montréal, et le *Naturaliste Canadien* (mensuel) à Québec.

En faisant ces corrections et en supposant qu'il n'y en ait point d'autres à faire pour les autres provinces, et aussi en ajoutant les deux journaux anglais qui se publient à Manitoba, la presse du *Dominion* (y compris Terre-Neuve et l'Île du Prince Edouard) donnerait un total de 454. Le chiffre de chaque province seraient comme suit : Ontario, 255 ; Québec, 101 ; Nouvelle-Ecosse, 37 ; Nouveau-Brunswick, 34 ; Terre-Neuve, 15 ; Île du Prince Edouard, 10 ; Manitoba, 2. Là dessus il y a 43 journaux quotidiens dont 24 dans la province d'Ontario, 12 dans celle de Québec, 3 à la Nouvelle-Ecosse, 3 au Nouveau-Brunswick et 1 à Terre-Neuve ; 59 revues ou magazines paraissant tous les mois ou deux fois par mois, dont 31 dans Ontario, 17 dans la Province de Québec, 5 dans la Nouvelle-Ecosse, 3 au Nouveau-Brunswick, 2 à Terre-Neuve et 1 à l'Île du Prince Edouard ; il se publie aussi deux revues trimestrielles (quarterlies) une dans Ontario et l'autre au Nouveau-Brunswick.

Le nombre des publications françaises (sans tenir compte des éditions hebdomadaires ou semi-hebdomadaires de nos journaux quotidiens) est de 40, dont deux dans la Province d'Ontario et une au Nouveau-Brunswick. On annonce aussi l'apparition prochaine d'un journal français dans la Province de Manitoba. Il y a six journaux français quotidiens, et sept revues périodiques en langue française. Ce nombre peut paraître petit ; mais si on le compare à ce qui existait, il y a vingt-cinq ou trente ans, on trouvera un progrès relatif très considérable.

Le *Directory* de M. Lovell est imprimé avec beaucoup de soin ; il contient une énorme quantité de matière ayant partout deux colonnes en un caractère très fin, quelquefois trois et même quatre. Le coût est de \$10. M. Lovell doit publier des *almanachs* séparés pour chaque Province.

LA REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE DU CANADA, —No. 1, Janvier 1871—Montréal, Dawson frères—124 p. in-8°.

Nous avons eu occasion de parler avec éloge de la *Revue Légale* publiée à Sorel, et qui a donné d'excellents travaux de l'Hon. Juge Lorranger, de M. le Sheriff Mathieu et de plusieurs autres collaborateurs. La nouvelle revue que nous signalons a une rédaction mixte, partie française et partie anglaise. Les directeurs sont MM. H. Kerr, Désiré Girouard, L. A. Jetté, John A. Perkins et F. Rainville. Plusieurs de leurs confrères dont ils donnent la liste leur ont promis leur collaboration. La première livraison contient entre autres matières une reproduction d'un article d'un publiciste européen sur la question de l'Alabama, un travail de M. Kerr sur la question des pêcheries entre les États-Unis et la Grande-Bretagne, et un excellent article de M. Girouard sur la question de l'arbitrage entre le Haut et le Bas-Canada. On voit que la nouvelle revue ne néglige point l'actualité. Le prix de l'abonnement à cette publication mensuelle est de \$4 par année.

SANDHAM.—Ville-Marie or, Sketches of Montréal, past and present, by Alfred Sanham, X—393 p. et 19 planches—Montréal, 1870, George Bishop & Cie, éditeurs—John Lovell, imprimeur.

Nous avions déjà sur Montréal "*Hochelaga Depicta*" publié par M. Bertwell, en 1841 et "*Montréal et ses Monuments*" publié en 1860, par M. Joseph Lenoir. Ce nouvel ouvrage fait preuve de beaucoup de recherches